

Le rhinocéros géant

JEAN-LOUP WELCOMME • PIERRE-OLIVIER ANTOINE • LAURENT MARIVAUX

Des fossiles du plus grand mammifère terrestre de tous les temps, Paraceratherium, un rhinocéros de neuf mètres de long et de vingt tonnes, ont été redécouverts au Pakistan, où l'animal vivait il y a 28 millions d'années.

Pour une fois, un mammifère fossile a volé la vedette aux dinosaures ! Début mai 1999, l'annonce de la sensationnelle redécouverte du plus grand mammifère terrestre de tous les temps, *Paraceratherium*, plus connu sous le nom de *Baluchitherium*, a fait le tour du monde. L'information provenait de Dera Bugti,

une petite ville des collines Bugti au Balouchistan (Ouest du Pakistan). Cette région aujourd'hui semi-désertique compte parmi les plus riches au monde en vertébrés fossiles de l'ère tertiaire, et la découverte actuelle est le dernier prolongement d'une longue histoire.

Vickary, un officier de l'armée britannique, signala, dans un rapport

publié par la Société géologique de Londres en 1846, que la région des Bugti était riche en ossements fossiles. Il mentionnait la présence de restes osseux et de troncs d'arbres silicifiés aux environs d'une dépression appelée Kumb, au Sud-Ouest de Dera Bugti. Les géologues et les paléontologues (toujours britanniques) pri-

1. IL Y A 28 MILLIONS D'ANNÉES, le rhinocéros géant *Paraceratherium* vivait dans une région à la végétation luxuriante. *Paraceratherium* (cinq mètres au garrot, à droite) mange les branches hautes d'un arbre. Près de lui, un petit rhinocéros aux cornes symétriques (*Menoceras*) cherche sa nourriture. Au bord du cours d'eau, un entélodonte (*Paraentelodon*, cousin éloigné des cochons et des hippopotames) s'abreuve à la façon des phacochères. Au premier plan, un ruminant primitif (*Lophiomeryx*) se désaltère, sans se douter qu'un crocodile géant (15 mètres de long) s'apprête à l'attaquer. Au fond, un lointain cousin des chevaux (*Schizotherium*).



rent le relais, avec Blanford et Lydekker, dans les années 1880, puis avec Pilgrim au début du siècle (1907-1908). Les récoltes de fossiles sont alors devenues de vraies fouilles paléontologiques. Les dernières expéditions paléontologiques dans la région auront été celles menées en 1909 et 1910 par Forster-Cooper et par une équipe du Cambridge Sedgwick Museum.

Depuis ces dates, les guerres tribales incessantes ont interdit l'accès de cette région aux étrangers : aucune expédition scientifique n'a pu se rendre dans la zone pendant 85 ans, à l'exception d'une mission éclair pakistano-américaine qui recherchait des micromammifères au début des années 1980.

Pourtant, les fossiles des collines Bugti et leurs gisements fabuleux (au sens propre) décrits par les explorateurs britanniques n'ont cessé de fasciner les paléontologues. Du point de vue scientifique, ces fossiles ont une

importance cruciale en raison de leur situation géographique et du caractère particulier des faunes. Celles-ci correspondent en effet à un florilège d'espèces primitives et évoluées. De plus, la région, véritable carrefour, constitue depuis des dizaines de millions d'années une voie de dispersion privilégiée entre Europe, Asie du Nord, Asie du Sud-Est et Afrique. Les sédiments tertiaires, principalement d'origine himalayenne, ont enregistré la plupart de ces passages, comme des caméras de surveillance vidéo, et l'on sait dater ces sédiments par le degré évolutif des faunes et par des méthodes géologiques (magnétostratigraphie, isotopes).

L'obstination d'un paléontologue

Dès 1993, l'un de nous (Jean-Loup Welcomme) entreprend des tractations avec le gouvernement pakista-

nais et les autorités provinciales du Balouchistan afin de prospecter dans la région. En 1995, après plusieurs séjours et de longues semaines de tractations administratives, la première Mission paléontologique française dans les Bugti est effectivement autorisée à se rendre à Dera Bugti. Reste alors à convaincre Nawab Bugti, le Seigneur redouté et respecté des « Tigres du Balouchistan », que de nouvelles recherches paléontologiques sur les territoires qu'il « administre » pourraient avoir de grandes répercussions scientifiques. Nawab Akbar Khan Bugti, ancien gouverneur du Balouchistan, donne immédiatement son accord ; mieux, ce fin lettré ordonne à plusieurs guerriers de sa garde personnelle d'accompagner les paléontologues au cours de leurs prospections. Leur mission n'est pas de surveiller ces derniers, mais plutôt de les protéger : la zone à prospecter



Claude Mordeno